

LES CLOCHES

Le clocher abrite deux cloches anciennes ⑨.

L'une compte parmi les plus vieilles du département.

► Sur une ligne, on peut lire :

FEDAT I MCCCCXXXIX

(fait janvier 1539)

Ses extrémités sont ornées de deux cartouches: l'un montre le Christ en croix avec, de part et d'autre, la Vierge et Jean, le soleil et la lune, qui complètent la scène, l'autre montre, sous un décor architectural, l'archange Michel clouant Satan au sol de sa lance.

► Sur une autre ligne, une seconde inscription:

IHS MARIA XPS VINCIT XPS

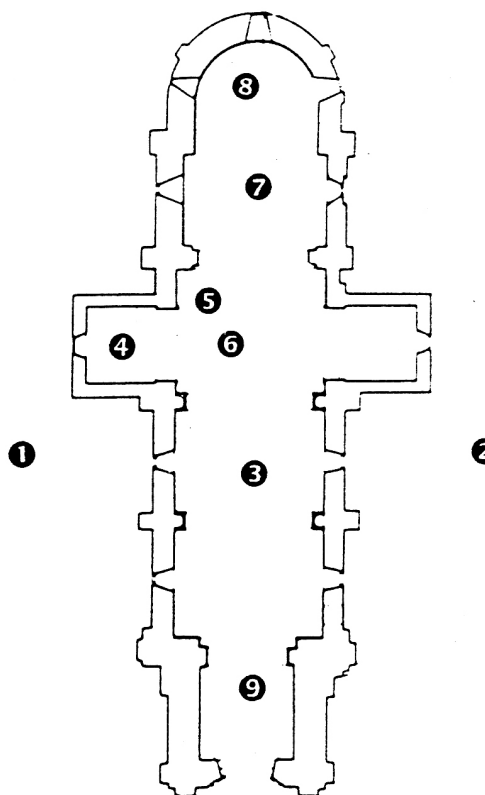
REGNAT XPS IMPERAT XPS AB OMI
MALO DE

(Jésus. Marie. Le Christ est vainqueur, Il règne, Il commande. Que le Christ nous délivre de tout mal.)

Jésus, qui a repoussé la tentation au désert (Lc 4, 113), qui a chassé les démons (Mc 3, 22-30), est à jamais vainqueur du mal par sa mort sur la croix et sa résurrection. La mention de Marie, saint Michel (Ap 2), viennent renforcer cette affirmation de la foi dans une période où grandissait l'inquiétude.

L'autre cloche est de 1732, elle a eu pour parrain Jean de Razes, chevalier, lieutenant général de la sénéchaussée et siège présidial de Poitiers et pour marraine Elisabeth Garnier, dame de l'Epinoix.

▪ L'église de Jardres conserve encore un calice et une patène du dernier quart du 17^e siècle, offerts par le curé du lieu Nicolas Maury. Sur le calice sont représentés les instruments de la Passion : dés à jouer, tenailles, clous, croix, bourse de Judas, torche tandis que sur la patène est gravé le nom de Jésus.



Voir la notice : *Les églises du canton de Saint-Julien-l'Ars*,
PARVIS & VAPRVM - 2008 -

© PARVIS - 1997

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Jardres (Vienne)

l'église Saint-Hilaire



Quand j'aurai été élevé de terre,
j'attirerai à moi tous les hommes

Jean 12, 32

un prieuré-cure...

▪ L'église Saint-Hilaire de Jardres a été, jusqu'à la Révolution, un prieuré-cure de l'abbaye de chanoines réguliers* de Saint-Augustin établie à Saint-Séverin (Charente-Maritime), alors du diocèse de Poitiers.

*Les chanoines réguliers suivent une règle de type monastique, inspirée des écrits de saint Augustin, mais assurent en même temps une action pastorale.

▪ Il faut commencer par la voir du côté nord récemment dégagé de manière fort heureuse❶. On pourra ainsi saisir d'un coup d'oeil le plan ancien : un massif clocher occidental passant du carré à l'octogone(13e siècle), un long vaisseau coupé par une chapelle latérale et se terminant par un chœur en hémicycle (12e siècle).

▪ Le côté sud de l'église était occupé par le presbytère et ses dépendances : deux portes du 17e siècle s'y voient encore❷.

▪ Au milieu du 19e siècle on refait le mur nord ainsi que la voûte de l'abside ; on remplace la charpente et le plafond à lambris par une voûte en pierre et on construit une chapelle du côté sud, ce qui donne aujourd'hui un plan en croix latine.

▪ En 1855 la nouvelle voûte s'écroule ; elle est reconstruite, cette fois en brique, en 1857-1858.

▪ Quatre statues ornent les murs de la nef : Radegonde et Hilaire, les deux grandes figures du diocèse, Thérèse de l'Enfant Jésus, Anne et la Vierge Marie enfant❸.

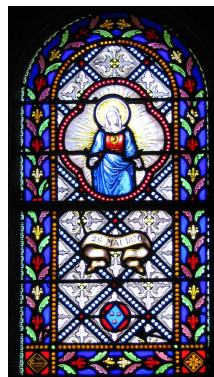


▪ Seule est ancienne la statue d'Hilaire ; il s'agit d'une oeuvre en pierre autrefois polychromée qui remonte au début du 19e siècle. Les autres sont des plâtres plus médiocres.

Hilaire fut, au 4e siècle, le premier évêque de Poitiers connu avec certitude et l'un des plus grands auteurs chrétiens.

Exilé pour avoir défendu la foi de Nicée, il revient d'Orient pour finir ses jours à Poitiers en 367 ou 368.

▪ Dans la chapelle nord, une verrière des frères Guérithault, maîtres-verriers à Poitiers représente la Vierge à mi-corps avec la date du 26 mai 1870 (réalisée en 1873)❹.



▪ Avant l'entrée du chœur, de ce même côté, on admirera une Vierge à



l'Enfant❺ en calcaire polychromé bénite le 25 mai 1734 sous le titre de Mère de la Consolation et donnée par Augustin de Béchillon, seigneur de l'Epinoux.

▪ Tout près, dans le sol, est la dalle funéraire de Charles de Béchillon❻, chevalier de Saint-Louis, également seigneur de l'Epinoux, mort en 1731.

un Christ du 16e siècle...

▪ C'est évidemment sur le chœur que l'attention sera principalement portée. Il est assez vaste puisqu'il a deux travées tout comme la nef jusqu'à la hauteur des chapelles latérales. Ses cinq baies inégales - la première à droite est moderne - lui apportent une lumière abondante.

**Travaillées à coups de marteaux
les pierres lisses et polies
sont agencées en leur place
par la main de l'artisan,
disposées pour être à jamais
le Temple saint du Seigneur**

Office de la Dédicace

▪ L'autel du 19e siècle a été conservé en place❷. Quelque peu massif pour ce chœur roman, il a l'avantage de marquer fortement le point le plus important de l'église. Sont également du 19e siècle les sièges en bois avec pieds en X.

On s'attardera surtout à contempler le beau Christ en croix (bois, fin 16e ou début 17e siècle) ; image de la souffrance et de la mort - il a les yeux fermés -, il est aussi empreint d'une grande paix, signe de sa victoire❸.